

traste avec la complexité des éléments mis en œuvre dans le groupe D, où l'intervention des influences sassanides se manifeste très nettement (plafond du vestibule, décoration du pourtour et du plafond du sanctuaire). Nous n'hésiterons pas à placer aux dernières années du III^e siècle l'exécution du programme décoratif de cette grotte primitive; étant donné que le groupe D, tout imprégné d'influences sassanides, nous paraît, en raison de certaines particularités de la décoration du plafond, légèrement postérieur au règne de Bahram II (276-293 ap. J.-C.). L'examen du matériel iconographique de la grotte G confirme d'ailleurs ce que nous disions dans les *Antiquités bouddhiques*: à savoir que la décoration peinte précède toujours la décoration modelée ou sculptée. Ici, dans la grotte G, il convient de ne pas perdre de vue, bien que nous nous trouvions en présence d'éléments modelés, que ces détails n'existent qu'en fonction d'une ordonnance purement picturale qui veut aboutir par l'effet de l'illusion spatiale à mettre en relief le personnage principal. Il n'y a là aucune des outrances qui caractérisent certains ensembles de Touen-houang (documents photographiques de la mission Paul Pelliot), où des personnages commencés en surface s'achèvent parfois en ronde bosse, mais une gradation savante qui, de la peinture en surface, passe à la transition d'un léger relief, et où le personnage principal seul est digne du haut relief. Il nous paraît donc justifié de dire que cette grotte G représente l'élément primitif dans l'ordre décoratif aussi bien que dans l'ordre architectural. A ce même type appartient sans conteste la salle de réunion du groupe A, dont M. Bacquet a dégagé une partie de la décoration peinte. La décoration des doubleaux d'angle est identique dans les deux cas.

Le groupe de grottes C marque la transition entre ces grottes primitives et le groupe D, qui nous paraît représenter le plein épanouissement de l'influence sassanide. Dans le groupe C les bandeaux reçoivent encore une décoration peinte, ce qui n'est plus le cas dans le sanctuaire D. La coupole du sanctuaire C est encore entièrement peinte; mais la coupole de la salle de réunion du groupe C comporte des arcatures en relief; et, au-dessus de la niche qui se trouve au fond de la salle de réunion, des vestiges nous montrent très nettement que des génies ailés porteurs de couronnes étaient représentés dans la même position que les victoires ailées sculptées en bas-relief au-dessus de la baie d'entrée du Tāq-i-bostān. Nous n'hésiterons pas à placer cet ensemble au milieu du IV^e siècle de notre ère.